

## FRANÇÈS - BATXILLERAT 1a FASE

Avez-vous entendu parler de *Rheobatrachus silus* ? Si la réponse est non, il n'y a rien d'étonnant car cette espèce australienne de grenouille, connue en français sous le nom de «grenouille plate à incubation gastrique», est considérée comme éteinte depuis 1983, date à laquelle le dernier spécimen conservé en captivité est mort. L'animal s'avère pourtant fascinant, pour deux raisons. La première tient à son mode d'incubation très particulier : une fois qu'elle avait pondu, la femelle avalait ses œufs et les tenait à l'abri dans son estomac où ils grandissaient durant environ un mois et demi. Pendant toute cette période, la grenouille ne mangeait pas et son estomac cessait de produire de l'acide chlorhydrique qui, autrement, aurait dissous les œufs. Enfin, la grenouille accouchait... par la bouche.

La seconde raison, pour laquelle on reparle de *Rheobatrachus silus* aujourd'hui, s'appelle le projet Lazare (comme le Lazare que Jésus ressuscite dans le Nouveau Testament). Derrière ce nom de code se trouve l'idée de chercheurs australiens de ramener à la vie cette espèce de grenouille disparue. Comment ? Même si ses derniers représentants ont trépassé depuis longtemps, certains ont été conservés au frais. Il était donc théoriquement possible de les cloner. L'expérience, dont l'annonce a été faite le 15 mars dernier, a donc consisté à transférer les noyaux de cellules mortes de *Rheobatrachus silus*, noyaux porteurs du matériel génétique de l'animal, dans les œufs énucléés d'une autre espèce de grenouille australienne en espérant que la machinerie cellulaire se remette en marche. Et c'est ce qui s'est passé, même si cela n'a pas duré longtemps. Les embryons obtenus n'ont pas survécu plus de quelques jours.

Exemplar per a l'estudiant

- 
- Organitza: **Facultat de Traducció i Ciències del Llenguatge – Universitat Pompeu Fabra** ([concurs.traduccio@upf.edu](mailto:concurs.traduccio@upf.edu))
  - Amb el suport de l'Associació de Professors de Francès de Catalunya (APFC), l'Associació de Professors d'Alemany de Catalunya (APALC), l'Institut Français de Barcelona, el Goethe Institut i el Consolat General de Suïssa a Barcelona.

**Aquestes indicacions són per als docents, i no s'han de repartir als estudiants que realitzaran la prova.**

Pierre Barthélémy , «Doit-on ressusciter les espèces disparues?» (2013)

Exemplar per al docent

- 
- Organitza: **Facultat de Traducció i Ciències del Llenguatge – Universitat Pompeu Fabra** ([concurs.traduccio@upf.edu](mailto:concurs.traduccio@upf.edu))
  - Amb el suport de l'Associació de Professors de Francès de Catalunya (APFC), l'Associació de Professors d'Alemany de Catalunya (APALC), l'Institut Francès de Barcelona, el Goethe Institut i el Consolat General de Suïssa a Barcelona.